

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 24 Sept. 1885

LE NOMMÉ KRIBS DU "NEWS"

Le capitaine Robert a fait arrêter hier soir, dit le Monde, le nommé Kribs, rapporteur du News de Toronto. Cet insolent est venu déclarer devant les jurés, avec un air narquois et satisfait, qu'il est l'auteur des insultes publiées dans le News à l'adresse du 65me bataillon, de notre nationalité et du drapeau français. Nous félicitons le capitaine Robert. Il mérite une médaille d'honneur et la reconnaissance de tous ses compatriotes.

L'AFFAIRE SHEPPARD

Sheppard, l'homme du News de Toronto, l'insulteur du 65ème bataillon, a été condamné hier, devant les assises criminelles de Montréal, à \$200 d'amende et les frais, comme "coupable d'avoir publié un libelle dont il ignorait la fausseté."

A sa sortie du Palais de Justice, un nommé Normandeau, qui faisait partie, paraît-il, du 65ème bataillon durant la récente campagne du Nord-Ouest, a tenté de frapper l'insulteur avec un fouet; mais, le major Dugas l'en a empêché, et comme Sheppard tirait un revolver de la poche de son paletot, le Capt. Giroux, du 65ème, l'a assuré qu'il ne lui serait fait aucun mal, lui conseillant en même temps de remettre son arme où il l'avait prise.

Les rapports ajoutent que le rédacteur du News a été alors arrêté par deux gardiens de la paix, sous accusation d'être porteur d'une arme à feu, et que la foule l'a poursuivi de ses sifflets et de ses huées jusqu'à la cour de police, où M. le magistrat D. Snoyers a ordonné sa libération, à la demande du major Dugas.

Nous condamnons certes tout soulèvement populaire dont le but est la vengeance, le motif la rancune ou la haine; mais, il est les circonstances qui pallient ces égarements de l'opinion publique, si elles ne les excusent pas absolument. Et, aujourd'hui, au lendemain des attaques rageuses, bêtes et injustes dont nous, Canadiens français, avons été les victimes de la part de francophobes taillés comme l'écrivain du News, qui osera dire que nos compatriotes de Montréal n'obéissent pas à un sentiment naturel, irrésistible, en se sentant pris de dégoût pour cet homme qui les a insultés dans leurs fils et leurs frères, en lui faisant comprendre qu'ils le méprisent lui et ceux de son espèce.

Encore une fois, nous condamnons la rage du peuple et nous admirons la conduite d'hommes qui, comme le major Dugas et le capt Giroux, disent à leur ennemi: nous vous méprisons; cependant, vous êtes chez nous et vous pouvez aller sans crainte, si ne vous sera faite aucune injustice; mais, les masses ne savent ni raisonner ni tirer des déductions, elles, et il n'appartient pas, dans tous les cas, au fanatisme anglais de blâmer ce qui s'est fait à Montréal, lui qui ne cesse de semer dans le pays l'ivraie de la division, qui cherche par tous les moyens à amener l'une contre l'autre les deux races prédominantes qui com-

posent la population du Canada. Tous ces gens-là devraient bien comprendre enfin que nous vivons ici chez nous, et que nous ne sommes pas de ces hommes dont on peut faire des Patiras ou des esclaves.

Comme mot de la fin, nous enregistrons sous toutes réserves une nouvelle, incroyable tant elle est absurde. Le rumeur veut, en effet, que les citoyens de Toronto se préparent à prélever une collecte publique pour faire rentrer le rédacteur du News dans les fonds que lui ont coûtés ses écrits libelleux à l'adresse du 65ème bataillon, et qu'on ait même l'intention dans la capitale de l'Ontario, de célébrer le retour du condamné par une procession aux flambeaux. Autant vaudrait offrir de suite un prix de vertu à l'écrivain qui aura, le plus lâchement et sans cause, insulté notre race.

COMMENT ILS AIMENT RIEL

L'amour du parti libéral pour Riel est subordonné entièrement, nous l'avons déjà dit, à sa soif du pouvoir et ses rancunes politiques. La Patrie vient de donner une nouvelle preuve de la vérité de cette assertion, en reproduisant sans commentaires l'alinéa suivant pris du Times de Hamilton:

On a découvert, dit la feuille de M. Beaugrand, que l'agitation qui se fait en France en faveur d'un pardon pour Riel est menée par l'honorable M. Chapleau, secrétaire d'Etat, d'après les instructions de sir John A. Macdonald. L'idée de sir John est que, en travaillant l'opinion publique en France par la voie des journaux, le gouvernement français sera forcé de demander l'intervention du gouvernement anglais en faveur de Riel, et que ce sera pour sir John une excuse pour dériver le chef métis. Un des attachés de l'agence canadienne à Paris écrit à un de ses amis ici, disant que l'agitation en France est dirigée et fomentée par M. Chapleau, secrétaire d'Etat et M. Fabre, commissaire spécial.

Dans son désir de nuire à M. Chapleau, l'organe rouge de Montréal ne s'est pas aperçu qu'il plaiderait la cause de ceux qui veulent absolument que Riel ne soit pas fou et qu'il monte sur l'échafaud. Que le secrétaire d'Etat soit l'auteur du mouvement républicain en France, cela ne doit pas être et cela n'est sûrement pas; mais, la Patrie aime beaucoup à ce qu'il en fût ainsi, parce que le parti gris y gagnerait quelque chose auprès des fanatiques d'Ontario, et que ça aiderait les rouges de Québec à atteindre le pouvoir, sauf même à n'y rester que deux fois vingt-quatre heures, comme cela s'est déjà vu dans le passé de nos adversaires. Brave Patrie! voici comment elle et ses amis aiment Riel.

RIEL ET LE CLERGÉ

Nous avons toujours dit que Riel doit inspirer à tous beaucoup de commisération et de pitié, parce que, dans notre opinion, cet homme n'agissait que sous l'inspiration de la folie et ne pouvait être tenu responsable de ses actes, lorsqu'il a préparé et mis à exécution les événements si tragiques et si lugubres de la dernière révolte du Nord-Ouest. Mais, en même temps que nous invoquons ainsi la clémence de l'opinion publique en

favor du chef métis, nous avons condamné énergiquement la conduite de certaine presse qui, agissant par enthousiasme et irréflexion, ou encore pour des motifs moins avouables, prêchait fausement que Riel, révolté contre le pouvoir civil et l'autorité religieuse, n'en représente pas moins, au Nord-Ouest, la nationalité canadienne-française, les croyances catholiques, que sa cause et celle des infortunées victimes qu'il a entraînées dans la rébellion à sa suite ne constituent qu'une seule et même question à apprécier et à résoudre.

Aujourd'hui, nous trouvons dans la Semaine Religieuse de Laval, en France, une lettre de R. Père Fourmond, de St Laurent, Saskatchewan, à M. le chanoine Grondin, frère de Mgr l'évêque de St Albert, laquelle justifie pleinement l'attitude que nous avons prise, prouvant à l'évidence que Riel n'est qu'un malheureux fou et qu'il serait ridicule d'en faire le représentant de nos traditions nationales et religieuses.

Mais, nous citons l'extrait suivant pour l'édification de nos lecteurs: M. l'évêque de St Laurent, de vous écrire pour lui et pour moi, car il n'a pas un instant de loisir; il adresse des pétitions de tous les côtés pour implorer la grâce des pauvres révoltés qui doivent passer en jugement sous peu de jours.

Apprécient ensuite le spectacle de désolation, de ruine, d'incendie qu'offrent les divers lieux qui ont été le théâtre de la révolte, et ayant évoqué la mémoire des R. Peres Fafard et Marchand, massacrés le vendredi saint, au moment où ils administraient les mourants, il ajoute:

Pour moi, je n'ai pas eu le même bonheur; cependant, j'ai lu, dans plusieurs journaux du Canada et de la France, que le P. Fourmond était au nombre des morts; mais, je viens protester contre cette nouvelle, puisque je vis encore. Sans doute, j'ai été bien près de la mort, car si les balles et la fureur des révoltés m'ont fait défaut, la guerre, l'apostasie, l'hérésie, la trahison, la persécution, l'incendie, le pillage, tout s'est déchaîné contre nous; on se serait cru à la fin du monde. Dejà nous avions notre anti-christ dans la personne de ce fameux Riel, contre lequel il nous a fallu lutter, au péril de notre vie, pour détruire sa funeste influence sur nos pauvres gens.

Mon Dieu! quel homme, quelle hybris, quelle impiété tout à la fois. Il se disait l'envoyé de Dieu, dirigé par les anges du ciel qui venaient souvent le visiter. Véritable ange des ténébres, il simulait l'ange de la lumière; c'était un loup caché sous la peau de la brebis pour mieux dévorer le troupeau; il semblait prier beaucoup et pratiquait la plus grande mortification; il ne mangeait que du sang de bœuf, suivant à la lettre les impostures diaboliques qu'il avait consignées dans un livre écrit de sa main avec du sang.

Révolutionnaire de la pire espèce, il voulait tout détruire; et s'il réussissait, comme les anges lui en donnaient l'assurance, disait-il, il voulait, comme un nouveau Mahomet, parcourir les deux mondes en triomphateur, pousser jusqu'à Rome, pour y mettre un pape de son choix, qui approuverait son hérésie et ses rêves orgueilleux. Enfin il faudrait un livre entier pour raconter toutes les folies pernicieuses de cet homme; et c'est pour ces folies que Riel a fait couler le sang de nos plus braves chrétiens sur le champ de bataille de Batoche, du lac la Grenouille, etc; c'est pour cela qu'il a ruiné

nos familles chrétiennes par le pillage et l'incendie; c'est par une conséquence terrible de ses plans diaboliques qu'a coulé le sang des blancs et celui de nos chers et zélés confrères, massacrés par les sauvages, sur ses ordres. Moi-même, avec trois de mes confrères et six bonnes religieuses de nos écoles, avons été mis en état de siège, à la mission de St Antoine, après avoir été arrachés de nos missions respectives. Pendant la bataille de Batoche, qui a duré quatre jours, nous nous sommes trouvés entre les feux des deux armées continuellement; les balles qui sifflaient autour de nous ont criblé notre maison et notre église.

L'un de nous, le R. P. Moulins, directeur de la mission, fut blessé grièvement par une balle qui lui traversa la cuisse. Le R. P. Le Goff ne dut son salut qu'au dévouement de ses chrétiens qui l'arrachèrent des mains des assassins. Enfin je m'arrête; pardonnez moi ces trop longs détails, car je n'en finirais pas s'il fallait vous raconter toutes nos épreuves; mais la victoire du général Middleton nous a délivrés et Monseigneur, votre frère, est venu cicatriser nos blessures par le baume de ses larmes, de ses bonnes paroles et des miséricordes divines dont il est si digne ministre. De grandes consolations pour tous, pasteurs et troupeau, ont été le prix de sa charitable visite.

Cette lettre va beaucoup plus loin que tout ce qui a été écrit dans la presse sur le compte de Riel. Elle fait voir que si une folie évidente n'excusait pas cet homme, il serait grandement coupable. Qu'il ne doive pas être tenu responsable de ses actes, c'est notre opinion bien arrêtée, et c'est aussi le palliatif qui le sauvera; mais, qu'on en fasse un martyr de la foi et de l'amour national, cela est absolument ridicule et injurieux. La lettre du R. Père Fourmond est là pour l'attester.

Société St Jean-Baptiste

SECTIONS GÉNÉRALES
Une assemblée générale des membres de la société St Jean-Baptiste aura lieu "dimanche", le 4 octobre prochain, pour l'élection des officiers généraux, et recevoir les rapports des élections de sections pour l'année 1885. Cette assemblée aura lieu à la salle de l'Union St Joseph, rue Dalhousie, à 4 hrs. P. M.

D'après les règlements, il faudra avoir payé la contribution de 1886, pour avoir droit de voter ou être élu aux charges de la société.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.

51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre.
Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR!

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885-1a.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendue de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Trottoirs dans le Quartier Ottawa

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontiers, dans le but de couvrir les frais de la construction de trottoirs à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues ci-après mentionnées, savoir:
Les côtés nord et sud de la rue Water, entre les rues King et Cumberland.
Les côtés nord et sud de la rue de l'Eglise, entre les rues King et Cumberland.
Le côté est de la rue King, entre les rues de l'Eglise et St A. dré.
Les côtés nord et sud de la rue St André, entre les rues Sussex et King.
Le côté sud de la rue Catchart, entre les rues Sussex et Dalhousie.
Le côté nord de la rue Bolton, entre les rues St. Patrice et Bolton.
Le côté ouest de la rue Sussex, entre la rue McTaggart et la rivière Rideau.
Le côté est de la rue Sussex, entre les rues St Patrice et Rodpath.
Le côté sud de la rue Bottelier, entre les rues Sussex et Dalhousie.
Le côté ouest de la rue Dalhousie, entre les rues St Patrice et McTaggart.
Le côté est de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Rodpath.
Le côté ouest de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Sussex.
Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier, de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.
Le coût des travaux s'élève à \$11,662.87 et dans cette somme \$3,445.39 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité.
Une Cour de Révision siégera le lundi, 5 octobre 1885, à deux heures dans l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour.
Daté ce 22 septembre A. D., 1885. W. P. LETT, Greffier de la Cité

Egouts dans le Quartier Ottawa

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontiers, dans le but de couvrir les frais de la construction d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiée à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir:
200 verges linéaires de tuyaux de 12 pouces dans la rue Bolton, à l'ouest de la rue Dalhousie.
150 verges linéaires de tuyaux de 9 pouces dans la rue Bolton, à l'ouest du tuyau de 12 pouces conduisant à la rue Sussex.
Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.
Le coût des travaux s'élève à \$1,864.00, et dans cette somme \$386.40 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité.
Une Cour de Révision siégera le lundi, 5 septembre 1885, à deux heures dans l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour.
Daté ce 22 septembre A. D., 1885. W. P. LETT, Greffier de la Cité

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENA TINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101, RUE SPARKS OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections d'origine.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacGarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct. 1886



chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commencent Lundi, 27 Juillet 1886

Tableau des horaires de trains entre Ottawa et Montréal, incluant des colonnes pour les heures de départ et d'arrivée.

DELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal. Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm, du soir quitte Ottawa à 11.40 pm, etc.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. W. WHITE Surintendant-général C. VANHORN, Vice-président.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

AVIS

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. 13 mars 1885

J. B. ARIAL

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES. 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

Advertisement for JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES, located at York and Dalhousie, Ottawa.

MarDougall, MacDougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS. Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES R.R. PP. OBLATS. O. M. I., Confère les Grades Universitaires Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous les facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais. Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc.

CONDITIONS Pensez à l'enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février. Cours classique, par semestre \$30.00 Cours de génie civil \$85.00 Cours commercial \$75.00

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince Édouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

VERITABLE Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT 25 CTS. DANS LA PIASTRE!

LE STOCK COMPREND: Chapeaux garnis et non garnis, Bâtes plumes d'Autriche, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Satin, Velours et Rubans, Vestes en laine et perdesous imperméables pour dames, Faubalas en dentelle ou en batiste.

GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock 39, RUE SPARKS. BOTTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis: Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglaise et Française, et une foule d'autres articles religieux, pour écoles, trop longs à énumérer ici.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Déhéliés générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroptiques et les Rhumatismes.

Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes de sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont... B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Bureau d'agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

EXAMENS D'ADMISSION AU SERVICE CIVIL. Les examens commenceront aux heures ordinaires mardi le 10e jour de novembre prochain, à 9 heures a. m.

PHOTOGRAPHIES GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. 18 Oct. 1884.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

CHAPEAUX DE SOIE

Chapeaux en Feutre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes, Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en écorce très variés

J. COTE 128, Rue Rideau.

DIPHTEHINE ANTI-DIPHTEHRIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge.

LA DIPHTEHIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 29 juillet 1884.

Tailles pour Fenêtres

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciales, pour ARGENT COMPTEANT.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. 18 Oct. 1884.

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continué d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'au sur de cette merveilleuse découverte.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vis petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de savoir ma chevelure ne me fit pas surprendre, après trois ou quatre semaines, d'un soir comme un forêt de petits cheveux couvrit toute la surface chauve de ma tête.

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—J'ai eu l'honneur d'obtenir et de garder la confiance du roi Louis XVI, dont je porte le deuil... Si vous souhaitez connaître mes états de service, les voici : — En 1771, lors de la lutte de la Cour et des Parlements, ces Cours étant tombées en désuétude, je cessai de plaider, et M. le duc de Choiseul me fit nommer intendant de l'Isle de Corse. — En 1787, je fus créé conseiller d'Etat. — La même année, sur le rapport de M. de Paulmy, conseiller de la reine, je fus chargé par celui-ci d'un travail spécial...

—Sur quel sujet ? demanda Fabricius. — Sur les "Prérogatives des reines de France." Un éclat de rire d'Hannibal interrompit le vieillard. — Ton affaire est réglée, dit Fabricius. Il se tourna vers la femme de Loizerolles : — Et toi, citoyenne ? — Les opinions de mon mari sont les miennes, répondit la noble femme ; je garde une respectueux souvenir de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et je demande à partager le sort de M. de Loizerolles. — Accordé ! répondit Fabricius.

Le clerc s'adressa ensuite au jeune homme. — Après le loup et la louve, c'est le tour du louveteau. Si tu ne t'entêtes pas dans les opinions de ta famille, situ renie ses crimes, la Nation, dans sa magnanimité, pourra te témoigner de l'indulgence.

— Je n'en demande pas, répondit le poète. — Tu pourrais devenir soldat, reprit Fabricius, faire partie d'un club.

— Je ne te demande pas de conseil, ajouta fièrement François. — Soit ! ton âge ? — Vingt ans. — Ton nom ? — François-Simon de Loizerolles.

— Ta profession ? — Je suis poète, comme André de Chénier, mon ami... Fabricius traça rapidement quelques lignes qu'il remit à un sectionnaire, puis s'adressant au vieillard :

— On examinera tes papiers, citoyen, quoique la preuve de tes conspirations avec l'étranger et de ton attachement au tyran se trouve dans tes réponses mêmes. En attendant, en route pour la section du Jardin-des-Plantes.

Simon de Loizerolles serra la main de sa femme, reprit sa place au milieu des piquiers, et la petite troupe suivit le chemin indiqué par le citoyen Fabricius.

Cécile et la comtesse de Civray, frappées dans leurs affections les plus chères, mais libres encore, et capables de s'occuper du salut de leurs amis, n'eurent qu'un seul désir ; celui de venir en aide à la famille qui les avait accueillis sans se soucier de se compromettre, si une réunion fatale de circonstances ne les avait fait arrêter à l'instant même où la comtesse allait frapper à leur porte.

— Cela portera bonheur à Henri si nous nous dévouons pour les autres, dit Mme de Civray. Il s'agit d'apprendre où l'on va conduire nos amis.

Les deux femmes se prirent le bras, et suivirent de loin les piquiers. — Au moment où la famille de Loizerolles quittait la salle de la section du Jardin-des-Plantes, un des hommes qui devait la conduire en compagnie d'un groupe de suspects, s'écria :

— A la prison Lazare ! Tout regorge ailleurs. — Tu entends ! demanda la comtesse à Cécile... à Saint-Lazare ! où l'on a enfermé mon fils... Henri aura du moins la consolation de se trouver au milieu de ses amis...

— Qu'allons-nous faire, ma tante ? demanda Cécile.

— Nous rapprocher de la prison d'Henri. Elles s'empressèrent en pleurant et redescendirent du côté de la prison.

XI.

A SAINT-LAZARE

L'horrible déception qui venait de briser le cœur d'Henri de Civray laissait au fond de son âme un tel désespoir, qu'il songea, avec une sorte de soulagement, qu'une mort prompte ne pouvait manquer de suivre rapidement son incarcération. L'unique vœu qu'il formait encore était de cacher à sa mère une condamnation imminente, et de l'obliger à quitter la France, dans l'espérance de la rejoindre à la frontière.

Robert Comtois, que son intérêt devait rendre complice de cette fraude, l'entretenait dans ce projet durant la nuit qu'ils passèrent du Comité qui les déclara suspects, aux différentes prisons, à la porte desquelles frappèrent inutilement leurs gardiens, avant de trouver place à la prison Lazare.

On poussa Henri de Civray et Robert dans une chambre sans meubles, mais, comme Robert glissa une pièce d'or dans la main de celui des hommes qui paraissait le plus récalcitrant, on promit pour le lendemain aux prisonniers un logis plus commode.

Peu importait en ce moment à Henri dans quel lieu il se trouvait, et ce qu'il allait devenir. Il songeait à sa mère pour la pleurer, à Jeanne pour la maudire. Il se souvenait, avec une tristesse navrante, des rêves bâtis sur une amitié d'enfance trop vite transformée en ardente tendresse : il se rappelait, avec remords, son opposition aux souhaits maternels, le dédain dans le lequel il avait tenu cette ravissante Cécile, dont il n'avait pas même daigné interroger la secrète pensée. Alors il lui semblait que sa mort était un juste arrêt du ciel, et il l'accepterait comme une expiation d'un passé désormais à racheter.

— Que ferais-je de la vie, maintenant, pensait-il ? La déception que je viens de subir me brise, m'humilie, me désespère. Et cependant, tout en reconnaissant mon aveuglement et ma folie, suis-je certain que, si demain je me trouvais libre, j'obéirais au vœu de ma mère... Si je le faisais, ce serait avec le sentiment de l'expiation, et Cécile vaut mieux qu'une pitié réparatrice... Ah ! je me souviens trop des heures passées à Civray, du dévouement de Jeanne pour ma mère, de la tristesse de ses adieux, de la grandeur de son sacrifice... Fou que je suis ! Elle ne se sacrifierait pas ! Ma mère commandait. Ma mère la chassait d'un toit où elle s'était accoutumée à vivre, et Jeanne partait, les yeux secs, le cœur plein de haine. A-t-elle dit un mot, poussé un soupir pour faire révoquer cette sentence ? Non ! avant tout, Jeanne est orgueilleuse, et son orgueil l'a poussée jusqu'au crime. Est-ce moi qui l'ai bannie ? N'ai-je pas, au contraire, tout tenté pour obtenir qu'elle restât ? Ne savait-elle pas que je souhaitais en faire ma femme ? Si le mot qui lie n'a pas été prononcé, Jeanne comprendrait les réticences de mon respect... Elle pouvait attendre ! Si elle croyait avoir à se venger de moi, au moins ne devait-elle pas frapper sur le cœur de ma mère ! Ah ! malheureuse et misérable Jeanne ! Oui, malheureuse, car il faut qu'elle ait bien souffert, pour en être venue à commettre un tel crime, et à me causer une déception si amère !

Henri de Civray cacha son front dans ses mains, et demeura plongé dans un silence que Robert ne troubla, ni par une question, ni par une banale espérance. — Le comprenait qu'il devait laisser à Henri le temps de se remettre du coup violent qui venait de l'atteindre. (A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !... Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède : Quiconque ! serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !... Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !... Et presque incapable de marcher. Main tenant je Gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les plus agréables de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait. Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en souffrais de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la maladie de la vessie ? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr Phillip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 69 Guards National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie des rognons après que j'eus essayé inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 par bouteille. Sauti Lodge, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Gallows, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Eldridge Malcott, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Aillorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquors de France.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Wellington et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER

31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie: Ottawa, 17 Dec. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORE, rue Rideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur les rues Sussex et M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire 16 mai 84

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAUDIERES VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P. —Boite 8, 24 Fev 1883

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris. Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES de D^r GUILLIE

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Chaïreux du D^r GUILLIE Préparé par PAUL GAGE

Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIETAIRE DE CE MEDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renforcent sous un petit volume toutes les propriétés toniques de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives. SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE. Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharm^o.-Ch^o, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANEMIE, le CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Agences à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharm^o-Ch^o, 314, rue Saint-Jean

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS 4 CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75^{me} méridien. D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Érysipèle, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des P. -mons. A vendre par... 25 et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES ! Un assortiment complet de liquors choisis et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gaster, St. Julien, Sauternes, Brissac, Ayala, Chateau-Ray, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasco, Vermouth, Torino, Bau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Le Monde de Montréal contenait, hier soir, le portrait du rédacteur du News de Toronto, avec l'inscription suivante :

"Ceci est le buste du nommé Sheppard, accusé et trouvé coupable du crime de libelle malicieuse envers les officiers et soldats du 65ème bataillon de Montréal.

Cet individu a été condamné à l'amende et à la prison par Son Honneur le juge Ramsay. Canadiens, nos compatriotes, si vous le rencontrez jamais, ne le saluez pas."

L'Electeur cite le témoignage du Herald pour injurier sir Adolphe Caron. Le ministre de la milice doit s'estimer heureux de voir la gazette rouge de Québec contraindre de ramasser à son adresse les cancanes du journal francophone de Montréal ; car ce dernier est aujourd'hui répudié non seulement par les Canadiens-Français mais encore par des Anglais haut placés. Ces deux journaux font la paire, d'ailleurs, et justifient le proverbe populaire qui veut que ceux qui se ressemblent se rassemblent.

Notre confrère du Travailleur continue vaillamment à avocasser la cause de la langue française au milieu de nos compatriotes des Etats-Unis.

Entr'autres conseils à cet égard, le dernier numéro de son intéressant journal contient le suivant :

Soignons notre langue, notre prononciation, évitons les mots anglais, et que dans nos écoles on prenne grand soin de parler un français correct, prononcé sans emphase. Respect à la langue de nos pères !

A Ottawa, on peut faire son profit de tout ce qui est appelé à être utile à la nationalité française au sein de la république américaine.

LES FAITS DU JOUR

En 1886, les Cendres tombent le 10 mars, et Pâques, le 25 avril

Le révérend docteur William Smith vient d'être nommé archevêque catholique de la ville d'Edimbourg, Ecosse.

John Filzing, agent d'une grande brasserie de Baltimore, a disparu ces jours derniers, emportant avec lui une somme de \$600 destinée à payer le salaire des employés. On le croit réfugié au Canada.

M. Alexandre Defoy, employé civil et fils de J. A. Defoy, du département des lois, à Québec, vient de dire adieu au monde pour prendre la soutane chez les Sulpiciens de Montréal.

Les délégués français étaient à Winnipeg, avant hier soir, de retour des Montagnes-Rocheuses. Ils ont visité tous les principaux points situés le long du Pacifique et se proposent de parcourir toute la partie sud de Manitoba, avant de retourner en France.

Paul Deroulède, le célèbre poète et patriote français a refusé l'invitation des républicains de Paris qui lui demandaient de se porter candidat aux prochaines élections. Il donne pour raison de son refus que la Ligue Patriotique, dont il est membre, ne s'occupe pas de politique.

Il y a, paraît-il, une animation inaccoutumée dans le port de Québec, ces jours-ci. Un bon nombre de vaisseaux de tout tonnage sont mouillés en face de la ville et le long des quais de la Commission du Havre. Dimanche soir, le fleuve était couvert de voiles. Un grand nombre de petits bateaux de cabotage sont arrivés d'en bas du golfe, poussés par un bon vent.

Le roi Humbert vient d'adresser à la ville de Palerme une dépêche où il exprime beaucoup de sympathies pour les souffrances du peuple. Il a souscrit dix mille piastres

qui devront être distribuées aux nécessiteux, et en même temps a mis sa villa "La Favorite" à la disposition des malades.

Dans sa dépêche, il exhorte la population à avoir du courage et du calme pour vaincre l'épreuve qu'elle traverse.

Henry Ward Beecher, le célèbre prédicateur, s'est prononcé l'autre jour contre la prohibition de la vente des boissons enivrantes. Il est, néanmoins, en faveur d'une augmentation de droits sur ces boissons, et prétend que c'est le meilleur moyen de remédier au mal de l'intempérance.

Un jeune Suédois, nommé Ays ton, a adjuré le protestantisme, à l'église St Joseph, à Montréal, dimanche soir.

Il a été baptisé sous le nom de François-Xavier-Auguste.

La cérémonie a été des plus grandioses et l'église était remplie de fidèles.

CONSEIL DE VILLE

Présents : — Son Honneur le maire McDougal et les échevins Cunningham, Cox, Hutchison, Germain, O'Leary, Durocher, Desjardins, Heney, Gordon, Greene, Whillans, Bingham, Cherry et O'Keefe.

Plusieurs requêtes sont lues et référées aux comités respectifs qu'elles concernent, puis une lettre de M. J. Jeffrey, demeurant au conseil de prendre en considération la pétition des résidents de Rochesterville au sujet de l'approvisionnement d'eau de ce faubourg durant l'hiver, donne lieu à un débat assez long et est, en fin de compte, renvoyé aux comités conjoints de l'aqueduc et des travaux, avec ordre de faire rapport à la prochaine séance du conseil.

L'échevin Desjardins fait alors adopter un rapport du comité des finances, recommandant d'emprunter le maire à contracter un emprunt de \$50,000 de la Banque de Québec ; puis, le rapport No 21 du bureau des travaux est présenté par l'échevin Bingham et adopté après avoir subi une dissection minutieuse de la part des échevins O'Keefe, Durocher, O'Leary et Bingham. Il y est déclaré que les contrats pour la construction d'égoûts, de trottoirs et l'erection d'un nouveau pont sur la rivière Rideau, dans le voisinage des moulins McLaren, ont été accordés aux personnes dont nous avons déjà publié les noms, et qu'il est entendu que les trottoirs doivent être terminés avant le 15 novembre.

L'échevin Durocher présente un rapport, au nom du comité des marchés, lequel recommande l'achat, au prix de \$200, de nouvelles balances pour le pesage du charbon à la gare du chemin de fer St Laurent et Ottawa. Il explique que les balances actuellement en usage sont celles autrefois employées pour peser le foin. Elles ont été condamnées, vendues à M. McCullough, qui les loue aujourd'hui à la ville, moyennant \$10 par mois. Ces balances ne valent absolument rien.

Après quelques remarques de la part des échevins Cunningham, O'Leary et Heney, le rapport est adopté.

L'échevin Heney présente un rapport recommandant que la Compagnie de Granite du Canada soit exemptée de toutes taxes municipales pendant 10 ans. Ce rapport est mis aux voix, après discussion, et adopté sur la division suivante : Pour—Les échevins Cunningham, Cherry, Cox, O'Leary, Whillans, Heney, Germain, O'Keefe, Desjardins.

Contre—Les échevins Gordon, Hutchinson, Greene, Bingham et Durocher.

Six règlements relatifs aux améliorations locales subis ent ensuite leur première lecture et le conseil s'ajourne.

LE MONDE ET LA VILLE

Le club des bicycistes d'Ottawa doit faire une excursion à Aylmer ce soir.

M. N. A. Savard offre au public du mastic, des vitres et des huiles de toutes les sortes à des prix extraordinairement bas.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts par demiard, chez N. A. Savard.

Le moulin à scie de MM. McClymont et Cie, à New Edimburgh, va être prochainement éclairé à la lumière électrique, ainsi que la fabrique de lainages de M. French.

Touttes les personnes qui ont visité aujourd'hui le magasin de Mlle A. McDonald, 521 rue Sussex, 4ème porte à gauche de la rue York, n'ont pas assez d'éloges pour apprécier le bon goût et la richesse des nouveautés qui viennent d'y être reçues de France et des Etats-Unis. Qu'on se le dise et qu'on aille voir.

C'est dimanche soir que la fanfare de Ste Anne doit donner à son profit, dans la salle qui porte son nom, une grande représentation dramatique et musicale. Qu'on se le dise et qu'on y aille.

La musique de Ste Anne doit donner à son profit une grande représentation dramatique et musicale, dimanche soir, 27 courant, à la salle qui porte son nom. Nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à se rendre à cette soirée.

Le magasin de modes de Melle A. McDonald contient aujourd'hui bon nombre de nouveautés françaises et américaines qui ne se trouvent nulle part ailleurs dans la capitale. Une visite est donc sollicitée au No 521 de la rue Sussex, 4ème porte à gauche de la rue York.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

Grande représentation, dimanche prochain, à la salle Ste Anne. Opérettes, chansonnettes, comédies, etc., etc. Les recettes de la soirée seront versées à la caisse de la fanfare de Ste Anne. Admission : 25 cts. Galeries : 15 cts.

Mlle A. McDonald vient de recevoir une quantité considérable d'articles de modes fabriqués en France et aux Etats-Unis. Ce sont les dernières nouveautés de la saison et on ne peut se procurer, à Ottawa, qu'à son magasin de modes, No 521 rue Sussex.

Plusieurs amateurs, avantageusement connus du public d'Ottawa, se préparent actuellement à donner une soirée au bénéfice de la musique de Ste Anne. Cette soirée doit avoir lieu dimanche prochain et promet d'être des plus amusantes. Admission : 25 cts. Galeries : 15 cts.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

Ceux qui veulent passer une charmante soirée et faire une bonne œuvre ne sauraient mieux s'adresser qu'en se rendant au bazar de l'église St Jean-Baptiste. Nous ne saurions surtout trop recommander à nos lecteurs d'aller prendre place au grand banquet qui doit avoir lieu dans la salle du bazar, samedi, 26 courant, à 6 p. m.

Le bazar de l'ancienne église St Jean-Baptiste réalise de beaux bénéfices depuis quelques jours ; une foule empressée s'y rend chaque soir dans le but de faire une bonne œuvre et de s'amuser. La fanfare de Hull a été l'objet d'une cordiale réception lundi et a charmé toutes les personnes présentes par ses gais accords. Elle visitera de nouveau la salle vendredi soir et l'on peut s'attendre qu'il y aura foule pour l'entendre. De son côté, la musique de Ste Anne doit exécuter ce soir au profit de l'œuvre du bazar les meilleurs morceaux de son répertoire. Qu'on se le dise et qu'on y aille.

Dimanche prochain, le 27 courant, la musique de la paroisse Ste Anne donnera une grande soirée dramatique et musicale, sous le patronage de M. le Grand Vicaire Routhier. La soirée aura lieu dans la salle Ste Anne. Admission : 25 cts. Galeries : 15 cts.

Nous sommes heureux de constater ici que M. Elie Migneron, fils, marchand de l'Ange Gardien, qui avait cru devoir faire une cession volontaire de ses biens à ses créanciers par suite d'une gêne passagère dans son commerce, a obtenu des conditions d'accommodement très-favorables de toutes les mains avec lesquelles il est en relations d'affaires, et a pu réouvrir, au bout de trois jours à peine, son magasin à sa nombreuse clientèle. M. Migneron est fort honorablement connu à l'Ange Gardien, et la confiance que viennent de lui témoigner les marchands de grande Montréal et d'ailleurs font un bel éloge de sa réputation commerciale.

Deux personnes se disputaient, hier soir, au magasin populaire de la Basse-Ville, coin des rues Dalhousie et St-Patrice. L'une d'elles se précipita à sa voisine de l'avoir entraînée aux magasins de banque-rotte, (si bien nommés dans notre ville). En comparant certains articles, elles venaient de comprendre toutes deux qu'elles avaient été trompées quant au prix et à la qualité des marchandises achetées dans ces établissements.

En effet, au magasin de la Boule Verte, on ne fait distribuer aucun papier pour vanter la marchandise; le public, s'y rendant en foule, rend justice au propriétaire et lui épargne le trouble de tapisser d'annonces les marches des églises, les rues et les marchés.

Dieppe (Seine-Inférieure), 27 septembre 1879.—Ma mère, âgée de 73 ans, s'est très-bien trouvée de l'usage du Fer Bravais qu'elle a pris à la suite d'accès chroniques d'une névrose des fonctions digestives. Pendant ces accès, l'alimentation était difficile et insuffisante pour la nutrition. Il en résultait un grand épuisement de forces que l'emploi du Fer Bravais a ramenés heureusement. Ed. LE MAGNEN.

Dans toutes les pharmacies.— Exiger la signature R. Bravais, imprimée en rouge.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que les bijoux de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

LA BOULE VERTE

M. Richard donne avis à ses nombreuses pratiques que son magasin est maintenant fourni d'un assortiment complet de nouvelles marchandises qu'il vend à des prix extraordinairement bas. M. Richard n'a rien à faire avec le magasin de la rue Rideau, où son nom est affiché. Son véritable magasin est situé au coin des rues Dalhousie et St Patrice, à l'ancien et fameux poste de la Boule Verte.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE

Il y aura assemblée des membres de la section St Joseph de la société St Jean Baptiste d'Ottawa, vendredi, le 25 courant, à 8 p. m., à l'Institut-Canadien.

DECES

Aujourd'hui, en cette ville, à l'âge de 28 ans, Marie-Louise Martin, épouse de M. Louis-Léon Loyer, marchand-épicerie de cette ville.

Ses funérailles auront lieu samedi, le 26 courant. Le convoi quittera sa demeure, No. 19 rue de l'Eglise, à 9 heures a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au sous-secrétaire et endossées "Soumissions pour additions aux boiserries intérieures, etc." seront reçues jusqu'à vendredi le 2 octobre prochain pour l'exécution d'additions et changements aux boiserries intérieures, etc., requis dans le

BUREAU DE POSTE OTTAWA, ONT.

On pourra voir les spécifications et au Ministère des Travaux Publics, Mercredi, le 23 courant, et les jours suivants.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission.

Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si le ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 Juillet 1885

CHARBON LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

56 RUE SPARKS.



Trottoirs dans le Quartier Ottawa.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction des trottoirs à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir :—Des trottoirs transversaux de 3 pouces d'épaisseur.

Du côté nord de la rue Water, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds.

Du côté sud de la rue Water, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$1,101.00, et dans cette somme \$270.00 doivent être fournis à même le fonds général de la Municipalité.

Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour.

Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.



Egoûts dans le Quartier By.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction d'égoûts à être faits dans le quartier By, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir :

Un égoût à tuyau en glaise vitrifiée de 24 pouces dans la rue York, de la rue York principal à la rue William.

Un égoût à tuyau en glaise vitrifiée de 18 pouces dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex.

Un égoût à tuyau en glaise vitrifiée de 15 pouces dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Clarence.

Un égoût à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces dans la rue Sussex, de la rue Clarence à la rue St. Patrice.

Un égoût à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces de la rue George à la rue Rideau.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$6,700.00, et dans cette somme \$560 doivent être fournis à même le fonds général de la Municipalité.

Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour.

Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.



Trottoirs dans le Quartier By.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction des trottoirs à être faits dans le quartier By, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir :—Des trottoirs transversaux de 3 pouces d'épaisseur.

Du côté nord de la rue George, entre les rues William et Cumberland, 10 pieds.

Du côté sud de la rue York, entre les rues Sussex et Cumberland, 10 pieds.

Du côté nord de la rue York, entre les rues Sussex et King, 10 pieds.

Du côté sud de la rue Clarence, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds.

Du côté nord de la rue Clarence, entre les rues Sussex et King, 8 pieds.

Du côté sud de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, 8 pieds.

Du côté nord de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, 8 pieds.

Du côté sud de la rue St. Patrice, entre les rues Sussex et King, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Sussex, du lot 1 à la rue St. Patrice, 10 pieds.

Du côté ouest de la rue Dalhousie, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds.

Du côté est de la rue Dalhousie, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds.

Du côté ouest de la rue Cumberland, entre les rues George et York, 8 pieds.

Du côté est de la rue Cumberland, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$3,789.00, et dans cette somme \$2,820.00 doivent être fournis à même le fonds général de la Municipalité.

Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour.

Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs (de dimension) suivantes dans les diverses rues ci-après désignées :—

Du côté nord de la rue Rideau, entre les rues Chapelle et Wurttemberg, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 6 pieds de largeur.

Du côté sud de la rue Rideau, entre le pont des Sapeurs et la rue Mosgrove, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 10 pieds de largeur.

Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 toises de largeur et les frais de remplissage qu'il s'en suivent seront supportés par la corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoieront aussi à répartir et prélever le coût de ses travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa, dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 24ème jour de septembre, A. D., 1885.

Ottawa, 10 septembre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.